

Dans le vif du métier...

Chloé, Céline et Pascaline, PE2 à l'IUFM de Nantes ont passé 3 semaines au Sénégal dans le cadre d'une coopération avec des enseignants sénégalais. Leur projet intitulé « *Des milieux à partager à travers les sciences et les arts visuels* », a reçu une subvention de Solidarité Laïque, par le PESI. Elles ont pu partager leur expérience et leurs compétences avec les enseignants de l'école Dagana qui a la particularité d'être le centre de l'association Freinet au Sénégal. Elles ont pu mettre en œuvre, dans les classes, un projet pédagogique autour des sciences et des arts visuels.

« *Pendant notre stage filé et notre premier stage en responsabilité, nous avons réalisé des projets pédagogiques sur les sciences et les arts visuels et nous avons envie de les mettre en écho avec un autre milieu. Une rencontre à l'IUFM avec un bénévole de la MAIF nous a orientés vers Solidarité Laïque, qui nous a permis de concrétiser notre*



projet. Avec le PESI on a appris à monter un projet dans tous ses aspects, y compris financier. Grâce à un financement à 50 % de notre projet, on a pu apporter tout le matériel nécessaire (microscopes, appareils photos numériques, fournitures en arts plastiques...) et contribuer, à notre niveau, à l'amélioration des conditions matérielles des élèves. Ça a été pour nous, une expérience très forte, surtout dans les échanges avec les enseignants, sur la pédagogie Freinet, et dans les rapports humains, très spontanés, avec les familles.

Nous avons maintenant une réflexion plus large sur la pédagogie et nous sommes plus sensibles aux pratiques solidaires. Nous avons l'impression d'avoir pris du recul par rapport à la pratique. On relativise beaucoup plus et on sait qu'on n'est pas obligé de subir une pression inutile. Nous avons une autre vision du métier : moins stressant. Ça a aussi été une respiration dans notre année de formation. Même si l'année de PE2 est très chargée et que notre projet s'est ajouté à tous les travaux que l'on doit rendre, nous n'avons aucun regret. C'est vrai qu'on aurait souhaité qu'il soit plus intégré dans la formation. Mais nos formateurs reconnaissent tout de même notre travail comme un engagement supplémentaire. Pour nous, il y a vraiment un avant et un après Sénégal et cette expérience a été le fil rouge de notre formation. »

Chloé Lagueste, Céline Mellerin et Pascaline Labbé (PE2 IUFM de Nantes)